

Tous à
Boulogne
le 21 mars

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 20 mars 2012

Philippe Poutou, candidat du monde du travail

Philippe Poutou a déposé sa candidature officielle à l'élection présidentielle 2012, en même temps que les 500 parrainages d'élus qui lui étaient nécessaires. Il sera donc bien là pour dire que ce n'est pas aux travailleurs de payer la crise du capitalisme, que des mesures radicales de sauvegarde des salaires, des emplois et d'amélioration des conditions de vie et de travail sont nécessaires, et qu'elles devront être imposées par les luttes du monde du travail.

Pour dire que l'interdiction des licenciements, la hausse générale des salaires d'au moins 300 € nets, la retraite pleine et entière à 60 ans, des logements décents pour tous, oui, c'est possible. Non pas en se contentant de glisser un bulletin dans une urne, mais par la convergence de toutes nos luttes en une puissante riposte venue d'en bas. Il n'y aura pas de changement de rapport de forces sans un raz de marée du monde du travail.

CAC toi, pauvre con

Car l'affrontement est rude, entre la bourgeoisie qui maintient ses profits avec tout un arsenal de lois et prétendues réformes, et la classe ouvrière qui paie la facture par la baisse constante de son niveau de vie. La crise n'est pas pour tout le monde. Les actionnaires du CAC 40 ne sont pas sur la paille. Ils continuent au contraire à encaisser des records de dividendes, au vu et au su de tous, à l'exaspération du plus grand nombre. Les grands patrons de l'automobile et leurs mafias, par exemple, continuent à s'en mettre plein les poches. Renault a multiplié par quatre le dividende par action qui passe de 30 centimes à 1,16 € cette année : + 286 % ! 340 millions d'euros seront donc versés aux actionnaires. Augmenter les 36 000 salariés de l'entreprise de 300 € nets ne reviendrait qu'à 250 millions par an, cotisations sociales incluses.

Salaires comme licenciements ou fermetures d'entreprises engendrent des coups de colère et des luttes. Chez Pétroplus, Lejaby, Citroën-Aulnay, Arcelor Florange pour ne parler que des plus « médiatisés ». Au point que tous les candidats qui défendent ce système d'exploitation, de Nicolas

Sarkozy à François Bayrou, en passant par François Hollande ou Marine Le Pen, se sont sentis obligés de montrer leur nez à la porte d'entreprises... et de lancer quelques gadgets auxquels les travailleurs en colère ne croient pas.

Insurgeons-nous !

Seule l'extrême gauche défend un programme de classe, pour les travailleuses et travailleurs. Notre candidat, Philippe POUTOU, ouvrier de l'automobile, celui du Nouveau Parti Anticapitaliste, mais aussi Nathalie ARTHAUD, enseignante dans des quartiers populaires, candidate de Lutte Ouvrière. Deux porte-parole pour une seule extrême gauche qui représente les intérêts fondamentaux du monde du travail face à tous ces politiciens qui se disputent les places du prochain gouvernement.

L'important est de préparer les échéances à venir : la riposte contre les sales coups visant les classes populaires qui, quel que soit l'élu, vont tomber encore plus drus. L'important est de savoir qu'il va falloir en découdre par les luttes, et que sans une offensive généralisée, la bourgeoisie ne lâchera pas prise.

Pendant les quelques semaines qui nous séparent du 22 avril, c'est ce programme de défense des intérêts fondamentaux des travailleurs que Philippe POUTOU va défendre. Pas simplement pour une sage « insurrection citoyenne », comme le propose Jean-Luc Mélenchon, ne misant que sur les urnes et une VI^e République qui conserverait et continuerait le système comme les précédentes. Mais pour une insurrection du monde du travail qui ne respectera pas l'ordre capitaliste existant.

Meeting national de Philippe POUTOU

Jeudi 12 avril à 20 h à la Halle CARPENTIER de Paris (Métro Porte de Choisy ou d'Ivry)

Meeting national de Nathalie ARTHAUD

Dimanche 15 avril à 15 h au Zénith de Paris (Parc de la Villette, Métro Porte de Pantin)

Tous ensemble

Jeudi 15 mars, plusieurs centaines de salariés de l'ingénierie, dont 170 de Lardy et une cinquantaine de Rueil, se sont rassemblés devant le Technocentre pour revendiquer des hausses de salaires. Une bonne initiative à l'heure où la direction veut diviser les salariés et individualiser leur mode de rémunération : entre sites, entre usines et ingénierie, entre catégories professionnelles, entre salariés performants et d'autres qui le seraient moins...

On ne veut pas des miettes

Le mécontentement sur les salaires persiste dans tous les sites Renault, toutes catégories confondues : ouvriers, cadres ou techniciens. Et puisque les directions d'établissement se déclarent incompétentes sur ce sujet, le plus efficace est d'aller voir directement la direction centrale.

Salariés des usines, de l'ingénierie et du tertiaire : tous devant le siège social de Renault à Boulogne, mercredi 21 mars à 11h30 !

Une direction fébrile

Dans le climat de grogne actuelle, des chefs d'UET ont reçu comme consigne d'écouter et de faire remonter les conversations des salariés qui se réunissent par groupe pour discuter. Et quand c'est le chef qui grogne aussi ?

Prime en soldes

Le solde de la prime d'intéressement a été versé le 16 mars. En additionnant l'avance de novembre dernier, la prime a rétréci d'environ 40 %. Les primes ça va, ça vient : ce sont des augmentations du salaire de base que l'on veut.

Salaires bloqués, pas pour tout le monde

Les dix plus hauts dirigeants de Renault ont vu leur rémunération globale augmenter de 43 % en 2010 et de 10,4 % en 2011. Alors puisqu'ils donnent l'exemple, c'est 10 % pour tous qu'il faut.

Les mathématiques, c'est simple

Soit un dividende par action de 1,16 € et un mandataire social possédant 205 200 actions Renault. Calculez le montant des dividendes que touchera Carlos Ghosn en 2012. (Réponse : 238 000 €)

Jamais le bon moment

Si les ventes de février 2011 n'étaient pas en baisse, qu'aurait inventé la direction pour justifier le saupoudrage des AI (Augmentations Individuelles) ?

Cette baisse prévue des ventes en Europe est l'argument répété dans les services lors de la déclinaison des plans de promotion. Qu'importe que la direction prévoit une hausse globale des ventes de 3 à 4 % en 2012.

Le smicard du CEG

Carlos Ghosn n'a eu que 2,5 % d'augmentation de sa part fixe en 2011. Une misère ! Sauf que 2,5 % de 1,2 millions ça fait quand même 30 000 €, la valeur de deux SMIC annuels.

130 % de matière grasse

Ghosn va toucher 1,6 millions d'euros de part variable pour ses résultats en 2011. Cette prime représente 130 % de sa part fixe. Apparemment, la baisse des ventes de ce début d'année n'a pas eu d'impact sur le montant de sa reconnaissance.

Tête à CAC

Avec +57 % depuis janvier 2012, l'action Renault prend la tête du CAC40 dont l'indice a grimpé de 14 % en moyenne. Des traders visiblement pas impressionnés par les mauvaises ventes de février.

Le losange qui tourne en rond

Résultat de l'arrêt du Projet Renault Losange, 360 salariés du Gradient de la Direction Commerciale retournent au Plessis, d'où ils venaient (et de Boulogne) il y a 2 ans. Et la réduction des coûts ?

Comment augmenter sa marge

RCI, la banque de Renault-Nissan a annoncé un résultat record de 786 millions d'€ avant impôts, en hausse de 11,6 % par rapport à 2010. Avec plus d'un milliard de véhicules financés en 2011, RCI joue à merveille son rôle de vache-à-lait pour l'Alliance : à chaque nouveau crédit consenti par RCI pour l'achat d'un véhicule, Renault et Nissan augmentent leur marge par véhicule du montant des intérêts.

Un atelier qui voit enfin des ouvriers

Les 450 salariés de la Fonderie Du Poitou Aluminium (FDPA) sont toujours menacés de licenciement depuis octobre 2011. 350 d'entre eux étaient devant le Tribunal de commerce de Nanterre le 15 mars, alors que les repreneurs tergiversent. Ils en ont profité pour manifester devant l'Atelier, la prestigieuse boutique Renault des Champs-Élysées.

Les fondeurs réclament la reprise du site par Renault, qui l'a vendu en 1998 et qui en est aujourd'hui toujours son principal client. Ils seront de nouveau à Nanterre le 11 avril pour une nouvelle audience au tribunal de commerce.

Le courage d'affronter Renault

Le 13 mars, les frères et soeur d'Hervé Tizon, qui s'est noyé en 2007 au Technocentre juste après son entretien annuel, étaient de nouveau au tribunal pour faire reconnaître la responsabilité de Renault dans son suicide. Renault invoque toujours les soi-disant problèmes personnels d'Hervé qui aurait travaillé 9 à 14h par jour car il vivait seul ! La cour d'appel de Versailles doit statuer le 10 mai.